L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 26 DECEMBRE 1885.

Théâtre de l'Opéra.

Aujourd'hui, à la Matinée, dernière représentation des *Cloches de Corneville*, dont on connait la complète réussite ; réussite justifiée par la valeur de l'ouvrage, par la valeur des artistes.

Ce soir, première représentation (reprise) de *Bébé*, la jolie comédie-vaudeville en trois actes que vous savez.

L'ouvrage qui sera certainement l'un des meilleurs succès de la troupe, sera joué par Mmes Suzanne Thal, Guetty, Masson, Dachet, Valatziani, MM. Chamonin, Marchand, Aubert, Gérard, Perrenot, Larroque, Charrière.

Demain soir une affiche comme on en retrouvera rarement ; troupe d'opérette, troupe de comédie donneront dans toute leur force: *Bébé* et la *Fille de Mme Angot*. Ceux qui n'en auraient pas pour leur argent, seraient, en vérité, difficiles à contenter.

Mais laissez-nous vous l'affirmer, jamais, quoi qu'on en dise et quoi qu'il en dise lui-même, le cas échéant, jamais au grand jamais public de dimanche ne s'est plaint de la longueur du spectacle. Au contraire.

Seulement nous engageons l'administration, pour compléter l'attrait de son affiche, à lever le rideau le plus tôt possible : à sept heures ou sept heures et quart au plus tard. Ici on ne fait pas le lundi.

La Grande Duchesse est à peu près prête ; la première représentation en aura lieu mardi. Mme Alice Reinié y jouera, pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, le rôle de la Grande Duchesse ; M. Caisso, celui de Fritz ; Tony Reine, celui du général Bonm.

Nous avons, dans un numéro précédent, donné une liste partielle des pièces maintenant à l'étude; très prochainement viendra le tour du drame *Les Crochets du Père Martin*, la *Mariée du Mardi-Gras*, *Les Petits Voisins*.

La première nouveauté de la saison, en fait d'opérette, sera *Le Cœur et la Main*, trois actes de Lecocq, et que l'on range parmi les meilleurs.

Les études en sont fort avancées ; sous peu de jours cette aimable partition viendra s'ajouter au répertoire.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—M. Joseph Mu[illegible] terminera aujourd'hui son engagement par deux représentations de Mme [illegible], à midi, à huit heures. On sait que les deux rôles principaux de l'opéra sont remplis par lui et par Mlle Bertha Melville.

Demain commencent les représentations de M. Roland Reed, engagé pour une semaine. C'est dans *Humbug* qu'il reparaîtra devant un public qui, depuis longtemps, le connait et l'apprécie.

On dit grand bien de la troupe qui accompagne l'artiste.

GRAND-OPERA-HOUSE. — *Monte Cristo* sera joué aujourd'hui, pour les deux dernières fois cette saison, en matinée et en soirée, avec M. James O'Neill dans le rôle d'Edmond Dantès.

Demain, un véritable événement au Grand Opera House : première soirée du "Academy Opera Company."

La troupe débutera dans *Queen's Lace Handkerchief*. On y cite dix sujets principaux ; le chœur est composé de vingt-cinq personnes et l'orchestre est conduit par M. Adam Itzel J.

THÉATRE ST-CHARLES.—Au St. Charles, comme dans les deux autres théâtres dirigés par M. Bidwell, le samedi est jour de matinée. A celle de cette date on jouera *Youth*, qui sera répété le soir. Toute la tête du Star Dramatique Company paraît dans cette somédie-drame.

—Tous nos remerciments à M. Louis J. Nippert, Court Exchange, 90 Passage de la Bourse. Le Café très populaire qu'exploite M. Nippert, est atténant à une cour de justice.

Ce voisinage lui rappelle chaque jour qu'un fait, pour être bien établi, doit être appuyé de preuves. M. Nippert a voulu nous convaincre que sa vogue est bien méritée, en nous adressant les excellentes choses que nous avons reçues de lui. La preuve est donc faite et bue à sa prospérité.

THÉATRE FARANTA.—Le Cirque Lorreland vaut aux habitués du Théâtre Faranta des spectacles entièrement nouveaux, et fort goûtés. Nous en avons pour témoignage la foule qui est là chaque jour, et les applaudissements qui accueillent tous les sujets.

Deux représentations sont annoncées pour aujourd'hui ; l'une aura lieu à midi, l'autre à huit heures.

MUSÉE-THÉATRE. — La semaine de Noël a été fort brillante au Musée-Théâtre ; il en sera de même de celle du Nouvel An. Programme toujours rempli de détails curieux et amusants.

Prix d'entrée 10 cents.

Plusieurs journaux allemands ayant accompagné de commentaires malveillants la déclaration faite au Reichstag par l'abbé Winterer, député d'Alsace-Lorraine, au cours de la discussion des expulsions des sujets russes et autrichiens, M. l'abbé Winterer publie dans l'*Express* les paroles qu'il a prononcées et que voici :

" Messieurs, j'ai demandé la parole pour faire une très courte déclaration.

" M. le chancelier a parlé une fois de plus des éléments étrangers et des prétentatives d'Alsace-Lorraine. Messieurs, je puis en donner l'assurance à M. le chancelier, ce ne sont point les considérations politiques qui ont guidé les Alsaciens-Lorrains dont le nom se trouve au bas de l'interpellation.

" Les Alsaciens-Lorrains ont donné leur signature, d'un côté, parce que des sentiments d'humanité la leur demandaient, et que, de l'autre côté, nous sommes, hélas ! mieux à même en Alsace-Lorraine de connaître le système des expulsions.

" Messieurs, ce que les Alsaciens-Lorrains viennent de faire dans le cas présent, ils le feront encore dans tout autre cas semblable."

Oh ! ces savants !

Un mathématicien est absorbé dans un calcul de probabilités ; il entend du bruit.

—Qu'est-ce que vous voulez, vous ? dit-il en reconnaissant son bébé.

—Petit père, je viens te souhaiter le bonsoir.

—Je n'ai pas le temps ; tu me le dras demain matin !

L'Evénement :

L'escrime en Russie.

Le grand duc Wladimir, commandant en chef des troupes de la circonscription de Saint-Pétersbourg, a constaté, dans ses inspections du printemps de cette année, que l'instruction de la gymnastique et de l'escrime dans les troupes laissait beaucoup à désirer. Aussi un ordre récent a-t-il ordonné la création, à titre d'essai, d'un noyau ou cours spécial pour la formation des professeurs. Cet enseignement fonctionne maintenant à Saint-Pétersbourg. On a décidé qu'il serait provisoirement suivi par 18 officiers et 4 médecins militaires, choisis de préférence parmi ceux qui se présentaient volontairement. Pendant la durée du cours les élèves seront dispensés de tout autre service. Ces cours comprennent des exercices pratiques de gymnastique et d'escrime à l'épée. Le personnel du commandement se compose de l'officier commandant, d'un médecin professeur, d'un maître de gymnastique et d'un maître d'escrime. L'école coûtera 1,600 roubles pour indemnité aux professeurs, accessoires, éclairages, etc.

On le voit, on commence à s'occuper beaucoup dans l'armée russe de la question de l'escrime.

Il serait temps également qu'en France M. le ministre de la guerre donnât de sérieuses instructions aux chefs de corps pour que cet exercice si salutaire, si bienfaisant fût un peu remis en honneur dans notre armée.

Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des imprudences de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de virilité, etc., j'adresserai gratis ma recette qui les guérira. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, ville de New York. 28 nov—6 m. mer. J. S.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en 1882.

Bureau 185 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation sans profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement réglées.

J. A. CHALARON ..... Président
LOUIS BARNETT ..... Secrétaire
MAURICE STERN ..... Vice-Président
Le 1 no 1 m dep

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 décembre 1885.
Température—Beau temps, vents tournant du Nord-est au Sud-est, baisse de baromètre, hausse de température.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Oscar G. Correjolles à Mme Veuve Catherine Coiron.
Harry Moise à Mlle Josephine J. Hereford.

Naissances.

Mme Ulysse Garrie, un garçon.
Mme Joseph McCauley, un garcon.
Mme Gustave Mathis, une fille.
Mme Joseph Redmann, une fille.
Mme Richard S. Blossman, un garçon.

Décès.

Joseph Deynoodt, 61 ans, 127 rue Quartier.
Marie L. Auguste, 63 ans, 377 rue N. Villeré.
Peter Mueller, 70 ans, 822 rue Fulton.
Mathew Harper, 42 ans, coin Quatrième et Tchoupitoulas.
Cleopha Poulette, 97 ans, Asile des Sœurs de la Sainte Famille.
Rudolph Mischler, 68 ans, rue Louisa, près Morales.
James McGrary, 80 ans, 605 rue Magasins.
Frédérick Luthy, 6 ans, 130 Passage de la Bourse.
Mme Amalia Ulrich, 47 ans, 165 rue Poydras
Joseph Wiltz, 11 mois, coin Miro et Hôpital.
John Broderick, 23 ans, coin Melpomène et Clara.
Mme Cecilia Smith, 49 ans, Louisi na Retreat.
Frank Dean, 41 ans, coin Union et Royale.
Frances Mauer, 8 mois, rue Dublin, près Burthe.
Louise N. Taylor, 93 ans 218 rue St-Philippe.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

H. J. Seymond N. C.; H. R. Ricketts, Lee; J. C. Bailey, Miss.; H. M. Reynold, Cal.; Mme Clay Stone, Galveston; Mme Regan, Texas; J. S. Pierce, B. Lawson Baxter, Chicago; W. O. Purnell et femme, Vaiden Miss.; Dr B M. Scott, New York; John J. McClellan et femme, Covalcana; C. W. Schermer et femme, Chicago; John B. Hill, Utica; J. N. Tindel, Monroe; Alex. Reid, Port Eads; C. E. Gillis et femme, Ste-Marie; C. Kirby, N. O. P. R. R.; J. W. Lake et femme, Newark, O.; John P. Baldwin, N. Baldwin, Berea; S. J. Littlefield, Penobscott, Me.; Warren Mayer, O.; Jeff. Hamilton, Bayou Sara; E. B. Gibbs, Iowa; John E. Jewett, Kansas; W. G. Bassett, Ills.; J. R. Taylor, Jackson, Miss.

Cour de circuit des Etats-Unis—James McKay, résident de l'Etat de la Floride, vs la Compagnie d'assurances du Pélican de la Nouvelle-Orléans—Action en recouvrement de $1,000.

B. O. Day, résident de l'Etat du Mississippi, actionne individuellement, et en sa qualité de membre de la maison Berthold, Jennings & Cie, la même corporation en recouvrement de $1,000.

Le juge Pardee a relaxé sous cautionnement les deux marins du navire anglais "Lancefield," emprisonnés la veille pour cruauté.

R. T. Wheeler a été mis en accusation pour parjure par le grand jury.

Ecrasé.—A quatre heures et demie de l'après-midi, hier, un char de la rue Prytanée a écrasé un enfant d'un an et demi, Joseph Ackermann, au coin des rues State et Hurst. A l'hôpital où le pauvre petit a été immédiatement transporté, on a constaté qu'il avait les deux jambes fracturées.

Coups de poignard.—Dans la soirée d'hier, Ernestine Heindel, demeurant rue de la Douane, 166, a été poignardée trois fois dans le dos par son mari pendant que son frère Jacob Berno, la tenait. Ce dernier s'est soustrait aux recherches de la police; mais le mari a été mis en état d'arrestation.

Scène de désordre.—Une scène de désordre s'est produite, l'avant-dernière nuit, au marché de la rue Dryades. Les acteurs, B. Farenbach et Pat. Mulvey, en sont venus aux actes de violence après un échange de paroles acerbes ; et Farenbach, à l'issue de la lutte, s'est retiré avec une large blessure au visage.

Détrousseurs.—Quatre nègres dissimulés dans un encadrement de porte, se sont jetés la nuit dernière sur trois jeunes gens qui se rendaient à une fête dans la partie supérieure de la ville. Un des jeunes gens, Helmke, a livré bataille à ses assaillants et les a blessés d'un revolver qu'il avait sur sa personne.

Vol.—Les voleurs ont jeté leur dévolu l'avant-dernière nuit sur le magasin spécieries de M. H. Piccalunga, au coin des rues St-Pierre et Decatur. Ils y ont fait sauter un coffre-fort ; mais ont dû s'enfuir avant d'en rien enlever. M. Piccaluga demeure au-dessus du magasin, et c'est le pistolet au poing qu'il s'est mis aux trousses des malfaiteurs.

Assassinat.—A huit heures 20, hier soir, le chef de la sûreté a été informé de l'assassinat d'une vieille femme, Mme Greely ou Shamrock, âgée de 85 ans, assassinat qui, paraît-il, s'est commis dans des circonstances mystérieuses. Les agents de police ont tout fait, mais vainement, pour obtenir quelques renseignements qui pussent les mettre sur les traces de cet horrible forfait.

Encore un mystère.—Des gamins ont découvert hier soir de la façon la plus inattendue, qu'un assassinat s'était commis sur la personne d'un homme de couleur dont on ignore le nom, rue Bolivar. Avec empressement, ils en ont communiqué la nouvelle à la police, qui, après une première enquête, n'a pu absolument rien apprendre des circonstances entourant ce meurtre. L'hypothèse d'un suicide n'est pas admissible dans ce cas parce que l'inconnu a été frappé par derrière. Le coroner croit que sa mort a dû être instantanée.

Paragraphes.—Les taxes perçues avant-hier par le Trésorier de la ville se sont élevées à $012Q.50.

—Fred Williams, descendant de Cham, a été mis sous les verrous hier soir, pour avoir assailli à poing fermé la nommée Marie Jones.

—Une femme du nom de Mary Jane Johnson, au service de Mme Ann Glancey, a été traduite en police correctionnelle, hier, sous l'inculpation de vol.

—Un nommé Auzie Tillman a été, hier, d'une cruauté telle à l'endroit de son enfant, un gamin, que l'intervention de la police est devenue nécessaire pour mettre fin à ses coups. Il gîte à une salle de police en attendant qu'il démêle son compte avec la justice.

—Vers cinq heures, hier soir, Charles Williamson, gamin d'une dizaine d'années, a été blessé d'un coup de feu par un individu qui s'est enfui immédiatement après. Le petit Charles jouait avec des camarades de son âge, lorsque la blessure lui a été faite.

Entre Parisiens :

—Ah ! mon cher, je viens de voir pour rien un spectacle qui vaut celui de la Gaîté.

—Bigre ! Où donc ?

—A la montée de la rue des Martyrs. Figure-toi toute une famille, le père, la mère et un petit garçon, qui déménageait, dans une voiture à bras, son maigre mobilier. Le père tirait comme un cheval, la mère s'était mise à la roue....

—Pas vu femme ! Et le petit ?

—Eh bien ! le petit poussait.

Une jolie définition de la modestie par une femme d'esprit :

—Ancienne espèce de violette que notre époque ne connait plus qu'à l'état de fleur artificielle.

On parlait du savant M. Chevreul, et on admirait la longue durée de son existence.

—Comment, demanda une personne amante des métaphores, peut-on s'asseoir si longtemps à la table de l'existance !

Et une tierce personne de répondre :

—En y mettant des rallonges....

L'autre jour, on vendait, à l'hôtel Drouot, une collection d'autographes.

Deux lettres de Bazaine ont été adjugées à 20 fr.

Celles de Lacenaire valent à peu près le même prix !

Souvenir de voyage d'un étranger :

"A Paris, ce sont les rues les plus petites qui font le plus d'embarras."

Guibellarderie :

—L'horizon s'obscurcit du côté de l'Orient.

Alors, Guibollard :

—Pas étonnant....Le voisinage de la mer Noire !

Emprunté au *Tintamarre* :

On prétend qu'une poule peut couver les œufs d'une faisane. Ce qui prouve que ce volatile est bien faisant.

—L'avare est comme le riz. Il ne devient bon à quelque chose que lorsqu'il crève.

Dans une antichambre ministérielle :

—Monsieur le sous-secrétaire d'Etat est-il dans son cabinet ?

—Oui, monsieur. Mais lorsqu'il y est, il ne reçoit jamais.

—Très bien.... je reviendrai un jour où il n'y sera pas.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Démission de l'amiral Galiber.

Paris, 25 déc—On rapporte que l'amiral Galiber, ministre de la marine et des colonies, a donné sa démission parceque le Président Brisson a annoncé sa décision de créer un ministère colonial.

Le journal le Matin.

Paris, 25 déc—Le journal le Matin publie aujourd'hui, cependant sans y ajouter beaucoup de foi, un télégramme de Lisbonne, annonçant qu'un navire de guerre allemand vient d'être envoyé de l'Ile St-Thomas dans le golfe de Guinée en destination de Batenego, par suite d'un conflit qui en lieu entre des Français et l'équipage de la corvette allemande Gyeloper.

Les journaux français.

Paris, 25 déc—Une majorité des journaux français en cette ville prédit que le cabinet Brisson résignera après la session des Chambres.

M. Ferry écrit au journal le Temps que, dans le débat qui a eu lieu hier sur le crédit tonkinois, M. Clémenceau a dénaturé la position prise par lui, en ne lisant qu'une partie de la dépêche qu'il a envoyée au Baron de Courcelle, ministre de France en Allemagne, en réponse à un télégramme de celui-ci soumettant à son appréciation l'offre faite par le Prince Bismarck d'agir comme arbitre entre la France et la Chine.

L'ex-premier ministre ajoute que si toute la dépêche avait été lue, on aurait vu que celle-ci a été écrite avant le désastre survenu aux troupes françaises à Langson.

Le gouvernement russe.

Londres, déc 25—Le gouvernement russe a lancé un décret ordonnant l'établissement d'une agence politique à Bokhara.

Loi de conscription.

Londres, 25 déc.—Les autorités de guerre turques mettent en vigueur la loi de conscription avec une telle sévérité, en Thessalie, qu'on craint que le pays n'en soit ruiné.

Le sculpteur Bell.

Londres, 25 décembre—M. Richard Bell, le sculpteur qui a obtenu £5000 de dommages dans un procès intenté pour libelle contre M. Charles Bennett Lewis, sculpteur aussi, est en banqueroute. On allègue, qu'il a emprunté £12,000 de Sir William Neville sur des bijoux qui n'ont presque pas de valeur.

Un chemin de fer au Congo..

Londres, 25 déc—Il vient d'être signé un contract accordant une concession pour un chemin de fer du Haut au bas Congo, à la compagnie du chemin de fer Manchester-Congo.

La première émission du stock de la compagnie sera de £1,000,000, pour lequel montant des souscriptions seront obtenues sous peu.

Signe de révolte.

Londres, 25 déc—Des avis reçus de Belgrade annoncent qu'il y a des indices d'une révolte dans l'armée serbe, et que le bruit circule que Horvatovich a ordonné l'exécution de 60 soldats impliqués dans un complot contre le gouvernement.

Incendie.

Londres, 25 déc—Un incendie s'éclaté à bord du steamer anglais Petriano, parti de la Nouvelle-Orléans pour Leith. La cargaison a été très endommagée avant qu'on ait pu se rendre maître des flammes.

Un correspondant du journal Peet.

Londres, 25 déc—Un correspondant du journal Peet qui a visité les îles Ioniennes, rapporte que le manque de discipline existe dans l'armée et qu'une révolte parmi les troupes n'est pas du tout improbable.

La vie du Roi Milan, ajoute le correspondant, est sans cesse menacée.

Une partie de l'armée Bulgare est de retour des lignes et a fait son entrée dans Sofia. Des avis de triomphe ont été érigés dans toutes les rues où passaient les troupes, et les soldats vainqueurs ont été accueillis avec enthousiasme par le peuple.

Le premier ministre de Birmanie.

Mandalay, 25 déc—Syneday, premier ministre Birman, a été renvoyé du service de l'Angleterre.

La cavalerie de Madras qui longeait les rives du fleuve, a été obligée de retraiter devant les Dacoits, en aval d'Ava.

Des renforts ont été envoyés contre ces derniers.

Conférence Austro-Hongroise.

Vienne, 25 déc—La conférence Austro-Hongroise relative aux douanes a été un échec.

Les délégués n'ont pas pu s'entendre et se sont par conséquent séparés.

Le testament de feu le Prince Ferdinand de Saxe-Cobourg.

Lisbonne, 25 décembre—Le testament de feu le Prince Ferdinand de Saxe-Cobourg, père du roi de Portugal, lègue à sa femme le tiers des propriétés, sous la forme de plusieurs palais, chalets, meubles, œuvres d'art et tableaux.

Le Prince exprime le regret de ne pouvoir faire des legs aux institutions charitables, en ajoutant qu'il a donné de son vivant, tout ce dont il pouvait disposer pour des actes de bienfaisance.

L'Evêque Fabre.

Montréal, 25 déc—L'évêque Fabre a, dit-on, lancé un mandement qui sera lu dimanche dans toutes les églises catholiques de ce diocèse. Il y a trait à l'agitation Riel, que le prélat qualifie de mouvement révolutionnaire.

Bureau Central de Santé.

Québec, 25 déc—Le Bureau Central de Santé a envoyé une lettre péremptoire à la sœur Ste-Thérèse, supérieure de l'asile Laroque Private, dans laquelle on la requiert de faire immédiatement vacciner tous ceux qui sont à l'Asile.

Asicete Vergere Albay.

Santiago de Chili, via Galveston 25 décembre.—M. Asiceto Vergero Albay sera nommé ministre de Chili en Angleterre on aux Etats-Unis.

WASHINGTON.

Excursionistes à l'Exposition.

Washington, D. C. 25 déc—Les membres du Congrès et les journalistes unis, avec leurs femmes et leurs familles, ont été invités il y a quelques jours à accepter la courtoisie de la ligne de chemin de fer Baltimore & Ohio, pour une excursion à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans, partie de Washington à 10.15 P. M. Ils se sont embarqués dans les élégants chars-dortoirs mis à leur disposition par le major Parghorn, assistant général des passagers de la ligne.

Le major accompagnera les excursionistes, aura charge de tous les arrangements pour le transport et le confort de ceux-ci.

Les excursionistes arriveront à Cincinnati samedi après-midi ; ils séjourneront en cette ville trois heures, puis partiront directement pour la Nouvelle-Orléans, via Odin et le Illinois Central RR. Ils arriveront à leur lieu de destination lundi matin de bonne heure.

Les excursionistes repartiront de la Nouvelle-Orléans jeudi soir et arriveront à Washington samedi après-midi.

Lundi est le jour congressionnel et mardi le jour des journalistes à l'Exposition. Le président de l'Exposition, M. McConnico, le maire de la ville et un comité spécial de la Presse iront au-devant des visiteurs distingués. Un programme des plus variés a été préparé, et les quatre jours se passeront en réceptions continuelles.

Des excursions spéciales aux jetées et au lac, avec banquets au Pickwick Club, le Fort Espagnol auront lieu pendant le séjour des visiteurs.

Voici la liste de ceux qui sont partis d'ici ce soir : MM. Townsend, de l'Illinois, membre du Congrès avec sa femme; Congar, de l'Iowa, membre du Congrès avec sa femme; Ward, de l'Illinois; Klaimer et sa femme, de l'Indiana; Hahn, de la Louisiane; Taylor, du Tennessee ; Lafollet et sa femme, du Wisconsin ; Brady et sa fille, de la Virginie; Joseph, du Nouveau Mexique; Wade, du Wisconsin ; St. Martin, de la Louisiane; Perkins, du Kansas; Cole, du Maryland ; le major Clarke, du New York Tribune, et sa femme ; M. Habercorne, du St. Louis Westliche Post ; M. Mudd, de la Presse Associée; M. Moore de Milwaukee, Wisconsin; M. Morgan, du Washington Republican ; M. Schrieder, du Baltimore American ; M. Martin, du Philadelphia Press ; M. Flynn, du Baltimore Sun; M. Gibson, du New York Tribune; M. Clarke, du Montgomery Dispatch et sa femme; M. Jewell, du New Orleans States; M. Clarke de la Presse Associée; M. Mc Carthy, du Hartford Times, et M. Burton, du Brooklyn Eagle.

L'inauguration du gouverneur Hill.

New York, 25 déc—Les cérémonies de l'inauguration du gouverneur Hill auront lieu le Jour de l'An à Albany.

Meurtre.

Buffalo, N. Y., 25 décembre—Hugo Sherman, mécanicien résidant rue Goff, s'est pris de querelle hier soir avec sa femme. Celle-ci, afin d'échapper aux brutalités de son mari, se réfugia dans une chambre et en fermala porte.

Le mari furieux de cet acte saisit un fusil chargé à postes et tira au travers de la porte qui est très mince. Toute la charge atteignit Mme Scherman au côté gauche de la tête; infligeant, on le croit, une blessure mortelle.

Demande de secours.

Portland, Oregon, 25 déc—Une dépêche spéciale de Port Tounsend dit : "Des télégrammes ont été envoyés hier ici, signés par un grand nombre de colonies de Quillante, situé à environ 125 milles de cette ville.

La dite dépêche annonce qu'il y a des craintes d'une révolte d'Indiens ; elle réclame protection.

Un vôtre du revenu a pris à son bord une compagnie de soldats du fort et s'est rendu sur les lieux des troubles.

On suppose que les troubles ont été suscités par le mauvais traitement des Indiens.

On ne s'attend pas à des troubles sérieux.

—Comment va le ménage ?

—Mal.

—Ta femme ?

—De plus en plus insupportable.

—Il faut la planter là.

—Jamais ! je la connais. Elle repousserait.

—Est-ce qu'il y a longtemps que vous connaissez ce raseur de X....

—Ah ! je crois bien, ça se perd dans l'ennui des temps.

Il est à peu près décidé que l'Exposition topographique de France commencera au mois de juillet 1886.

En cour d'assises :

Le président interroge un malfaiteur qui a détroussé des bois un certain nombre de voyageurs.

—Votre profession ?

—Inspecteur des forêts, mon président.

Entre philosophes :

—Moi, vois-tu, je crois à la métempsycose !.... J'ai la conviction qu'après ma mort, mon âme ira habiter dans le corps d'une bête !....

—Mais tu n'as pas besoin de mourir pour ça ....

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..7:29 am.	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm.	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac.9:05 am.	No 2 Cin. Ex..7:00 pm
No 51 Lim. Ex.1:00 pm.	No 50 Lim. Ex.4:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex.....7:00 am	No 2 Ex.....9:15 am
No 3 Lim. Ex.9:00 am	No 4 Chi Ex....6:30 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 8 Ex.....7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 Califor nia Express.1:50 am	No 303 F Worth Express....7:00 am
No 302 F Worth Express.....6:50 pm	No 301 Califor. nia Express..1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Limited..1:00 pm	Cin. Limited..12:30 pm
Fast Express..7:00 am	Fast Express..9:55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.....9:30 am	No. 2.....5:30 pm
No. 5.....7:00 pm	No. 6.....8:00 am
No. 7.....10:00 am	No. 8.....4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO, MORGAN LINE.

No 19 Califor..7:40 am	No 50 Local....8:10 am
No 51 Local..6:20 pm	No 20 Californi.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulem'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 26 DECEMBRE 1885

Memphis—HELENA, à 5 p m
Vicksburg—NATCHEZ, à 5 p m
Bayou Sara—JNO. W. CANNON, à 5 p m
Washington—H. J. DICKEY, à 5 p m
Bayou Tèche—NEW IBERIA, à 5 p m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 m
Grand Ecore—PENINAH, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Grande ile—GRAND ISLE, à 8 a m
Cincinnati—PARIS C. BROWN, à 5 p m
Louisville—WILL S. HAYS, à 5 p m

LUNDI, 28 DECEMBRE 1885.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
E. O. Mélançon, capitaine.
Baton Rouge—CLINTON, à 5 p m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Waterloo—JOHN B MAUDE, à 5 p m
Bayou Lafourche—LAURA LEE, à 12 m
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 m
Bayou Macon et Tensas—TENSAS, à 5 p m
Bas du fleuve—SUNBEAM, 11 a m
Bas du fleuve—ISABEL, à 11 a m
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, à 11 a m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m

—Le "Mabel Comeaux" a été hier le théâtre d'une scène qui a fait beaucoup de plaisir à tous ceux qui y assistaient. Le petit Adolphe Comeaux, en des termes parfaitement appropriés pour un enfant si jeune—il a huit ans—a présenté, aux noms des propriétaires du bateau, à M. Numa Landry, président de la bannière du Pointe Houmas, un magnifique bouquet de double boitier. A l'extérieur de la montre se trouve les initiales de M. Landry. A l'intérieur du bateau et ses compliments. M. Landry a remercié le petit orateur d'une manière qui a beaucoup touché toute l'assistance. Le reporter de l'Abeille recherche le capitaine Lafourche ainsi que tous les officiers du bateau de toutes leurs attentions à son égard.

—Le "Fuller" ayant été retardé hier, il partira sans faute lundi prochain. M. Dumesnie, son propriétaire, ne néglige rien d'aucune façon pour satisfaire ses clients, et, à en juger par les affaires que le bateau fait, ses efforts sont justement appréciés par tous ceux qui expédient du fret.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 25 DÉCEMBRE 1885.

ARRIVÉS.

Steamship Knickerbocker. Hemble. New York.
Navire [alle] Herman, Bunje, de Hambourg.
Barque (ang) Annie Burrill, Rio Janeiro
Barque (norv) Aalesund, Schlage, Rio Janeiro.

BATEAUX A VAPEUR.

Paris C Brown, Patterson, Cincinnati.
Natchez, Leathers Vicksburg.
Clinton, Libano, Baton Rouge.
Grover Cleveland, Sheldon, bas du fleuve.
Isabel, Gaston, bas du fleuve.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Laura Lee, Brinker, Donaldsonville.
Ed J Gay, Mélançon, Bayou Sara.
J S Mercer et chalanda, Paterson, Pittsburg.
John B Maude, Blanchard, Plaquemine.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.
E W Fuller, Barrie, Donaldsonville.

Arrivages de produits.

BATON ROUGE—par steamer Clinton — 176 balles coton 1517 sacs graine coton 25 do coton en graine 237 boucts sucre 799 barils do 1178 barils melasse.

VICKSBURG—par steamer Natchez—4330 balles coton 4688 sacs graine coton 1147 do farine grain coton.

CINCINNATI—par steamer Paris C Brown—28 balles coton 19 boucts tabac 3034 sacs maïs et fret assorti.

RAPIDE PLEUVE—par steamer Grover Cleland—35 sacs riz brut.

PITTSBURG—par steamer J S Mercer et chalands—192,000 boisseaux charbon.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel — 10 boucts sucre 80 barils do 154 barils melasse 231 do riz 444 sacs riz brut.

POINT HOUMA—par steamer Mabel Comeaux —38 boucts sucre 45 barils de 103 do melasse.

DONALDSONVILLE—par steamer Leura Lee —9 balles coton 185 boucts sucre 93 barils do 347 barils melasse 200 sacs riz brut.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—1378 balles cotons 98 boucts sucre 92 barils do 343 barils melasse 71 fûts strop.

PLAQUEMINE—par steamer John B Maude —27 boucts sucre 183 barils 40 barils melasse 7 balles coton.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—141 barils riz.

DONALDSONVILLE—par steamer E W Fuller—29 boucts sucre 40 barils melasse 114 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC CO. (Morgan Line)—189 balles coton ; 8 boucts sucre 1425 barils de 260 barils melasse 1 demi do 939 sacs riz brut.

Train No 2—166 boucts sucre 558 barils do 554 barils melasse 50 do vin.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R.—3571 balles coton 240 sacs farine graine coton 130 fûts sucre 458 sacs riz brut 5 boucts tabac 50 boucts sucre 58 barils do 322 do melasse et fret assorti.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des POMPIERS de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de son activité durant l'année finissant le 31 décembre 1884 :

Primes reçues pour risques d'incendies.		$132,389 33
Primes reçues pour risques de rivières.		19,141 57
Primes reçues pour risques de mers..		9,295 52
Balance des primes reçues.....		$160,826 4
A déduire ajustement de primes et pertes.....		31,614 75
		$192,441 17
Moins—		
Pertes sur les incendies.....$	70,143 61	
Pertes sur les rivières	16,853 52	
Pertes sur les mers..	11,198 49	
Escompte	19,823 32	
Réassurances.....	17,984 96	
Primes remboursées	10,031 14	
Dépenses commissions, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille, salaires et escompte et l'intérêt.....	18,147 74	
		164,182 78
		$28,258 39

La Compagnie a l'actif suivant

Actions du capital...	8,684 24	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	144,592 09	
Immeubles.....	9 950 00	
49 actions de l'Exposition.....	1,000 00	
Comptant en banque.	101,738 26	
Billets à recevoir....	9,024 24	
Installation de bureau	4,369 90	
Primes en voie de collection.....	40,778 51	
		320,118 24
Passif—		
Capital.....	150,000 00	
Réserve pour les primes non échues, fonds de réserve et surplus.....	141,859 85	
Réserve sur les pertes non ajustées....	5,825 26	
Dividende non réclamé, payable sur demande à un crédit du stock, ainsi que déclaration en est faite ici.	22,433 12	
		$320,118 24

Le tableau qui précède est une copie exacte des vres de la Compagnie.

I. N. MARKS, Président.

R. B. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.

W O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.

A une réunion de la Direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande :

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel ; cinq pour cent (5 pour cent) intérêt dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pon cent) quinze pour cent par an.

Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation.

I. N. MARKS, Président.
T. PEUDHOMME, Vice-Président
R. B. BENNERS,